Chambre des Représentans.

SÉANCE DU 6 JUIN 1836.

RAPPORT fait par M. Du Bus aîné, au nom de la Commission des Naturalisations, sur la requête du sieur Jean - François Roger.

MESSIEURS,

Par requête du 1^{er} décembre 1835, le sieur Jean-François Roger, fermier et propriétaire à Blandain, district de Tournay, province de Hainaut, et assesseur de cette commune, demande des lettres de naturalisation.

Né à Coutiches, village français, situé à peu de distance, le 19 septembre 1779, il habite la Belgique depuis plus de quarante années sans interruption; il y a épousé, le 14 juin 1813, une femme belge, qui l'a rendu père de six enfans, tous nés en Belgique. L'établissement d'exploitation rurale qu'il dirige est l'un des plus importans de la contrée, et il est propriétaire d'une grande partie des terres qu'il cultive. Il a constamment été considéré comme Belge : membre du conseil communal et du bureau de bienfaisance de Blandain depuis vingt ans, échevin ou assesseur de cette commune depuis douze ans, il a, depuis notre révolution, été confirmé dans ces dernières fonctions par l'élection populaire, et a été porté sur toutes les listes électorales.

Tous ces faits sont constatés, tant par les pièces jointes à la requête que par les renseignemens recueillis.

Il résulte de ces documens « qu'il est, sous tous les rapports, un bon, » loyal et intéressant citoyen, jouissant, ainsi que sa famille, d'une bonne » réputation. »

Il aurait pu acquérir l'indigénat en vertu de l'art. 133 de la Constitution. Il n'allègue pas que, par des circonstances indépendantes de sa volonté, il aurait été empêché de faire, dans le temps prescrit, la déclaration exigée par cet article. Mais, sa requête tendant simplement à ce qu'il lui soit délivré des lettres de naturalisation, votre commission croit que l'on doit n'y voir que la demande de la naturalisation ordinaire.

Tous les avis sont favorables à cette demande.

Le Vice-Président, Rapporteur,
DU BUS AÎNÉ.